

culturel

Scènes Images Mémoires Paroles Musiques Idées Formes

ART CONTEMPORAIN

Tous les goûts sont dans la nature

1 100 personnes se sont déplacées jusqu'au hameau de Vernand, à Fourneaux, pour découvrir le premier parcours d'Art Contemporain initié par l'association « Polycultures » en milieu rural.



L'Ilot de Catherine Chanteloube est l'évocation d'une sensation, celle que l'artiste a eue en venant pour la première fois à Vernand. Il lui semblait alors que cette ferme se détachait comme une île, à part, un lieu préservé, façonné par ceux qui l'habitent

C'EST à travers champs que se déroulait le 1^{er} cycle d'Art contemporain ce week-end de Pentecôte dans un cadre exceptionnel, avec une vue à 360° sur la campagne du Pays d'entre Loire et Rhône, sur le parc du Château de l'Aubépin sur les communes de Saint-Just-la-Pendue, de Croizet-sur-Gand, de Saint-Symphorien-de-Lay et d'autres encore.

Là, quelque 27 artistes se sont approprié l'espace pour exposer des œuvres contemporaines créées pour

les lieux dans une idée de symbiose et d'harmonie avec l'environnement et le climat ambiants. Cet endroit « à part », cet écrin si particulier au Parcours d'art contemporain, c'est la ferme de Vernand. Dans cette ferme d'élevage pédagogique (et d'agriculture biologique), la culture est certes dans la nature, mais elle est aussi une seconde nature, un état d'esprit véhiculé par les propriétaires des lieux et leurs enfants, tous concernés par une certaine idée du respect de

la terre. Ainsi, samedi et dimanche derniers, ils ont laissé le champ libre (soit 56 hectares) à la création contemporaine afin de porter un autre regard sur un site agricole, de montrer qu'une ferme d'élevage peut à la fois être support de productions tout en étant support de création.

2008 à mai 2009, ils ont suivi Isabelle Janin dans sa vie d'agricultrice et en ont produit un très beau reportage-documentaire fait d'images, de musique et d'émotions ! Ce premier cycle d'Art contemporain, s'il a pu surprendre parfois le visiteur, ne l'a en tout cas pas laissé indifférent.



« Bienvenue » de Thomas Hanss, une porte ouverte sur l'Espace rural et le décloisonnement

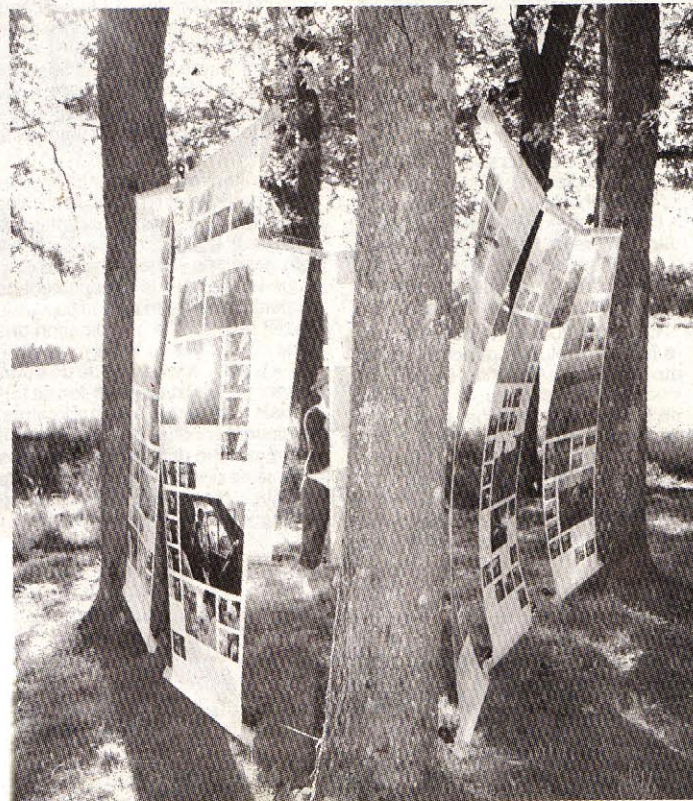
Le temps, plus que clément, quasiment estival, a contribué au succès de la manifestation, une manifestation axée sur un long parcours pédestre à travers champs et sous-bois, de créations en créations et de surprises en surprises. La pluie a eu la bonne idée de ne pas gâcher cet instant de communion artistique avec la nature. Le public semblait apprécier l'organisation du parcours et des différentes animations alentours. Des ateliers terre ont distrait les enfants, les arts scéniques ont relayé les arts plastiques à plusieurs reprises durant le week-end et un spectacle pour enfants a particulièrement ravi le public samedi après-midi (voir encadré ci-contre).

Céramistes, dessinateurs, photographes, plasticiens, peintres, photographes, paysagistes ou encore architectes tous les artistes invités ont su porter un regard original sur le lieu et sur la ferme, avec humour et dérision (« Baignoire » d'Amélie Girardin, « Chambre à part » de Rémi Janin ou les savoureux « Tableaux de famille » de Xavier Magat exposés dans la Bergerie) ; avec poésie (comme l'« Ilot » de Catherine Chanteloube, « L'arbralettres » de Corie Bizouard, « La marre aux fleurs » de Nathalie Baudry ou l'« Expérience d'une île » de Jean-Sébastien Poncet entre autres) ; avec convictions (« My land » de Cedric Mantel, « Terre » de Frédéric Rabasté « Terre brûlée » de Guillaume Durand, etc.).

Le travail réalisé par Véronique Popinet et Thierry Moulat mérite une mention particulière : de septembre

Il a créé une passerelle entre deux mondes pourtant unis par un dénominateur commun, la culture. Expérience à développer...

S. T.



Quelques photos de Véronique Popinet extraites du reportage réalisé à la ferme avec Thierry Moulat

Plume et Paille en équilibre

C'est à l'occasion du cycle d'Art Contemporain de Vernand que la COPLER a offert aux visiteurs son dernier « Pesteacle » de la saison, samedi dernier. Le public nombreux était composé de jeunes enfants et de grands adultes tout aussi émerveillés par la prestation scénique des deux comédiennes de la Cie Adroite gauche alias « Plume et Paille » du nom de leur spectacle.

Ce spectacle, c'est la rencontre de deux talents celui d'une danseuse et celui d'une harpiste qui, avec leurs personnages de Plume et de Paille ont créé une fantaisie clownesque basée sur l'idée du dominant et du dominé, sur le modèle des inséparables maître et serviteur et des duos circassiens.

Plume, muse magicienne, et Paille, museau mutin, promènent la grande harpe en troubadours encombrés. Puis rapidement, lorsque l'une et l'autre découvrent les possibilités de leur corps, le spectacle prend forme. La musique de Plume s'égare, magique, et fait basculer le corps de Paille dans une danse effrénée.

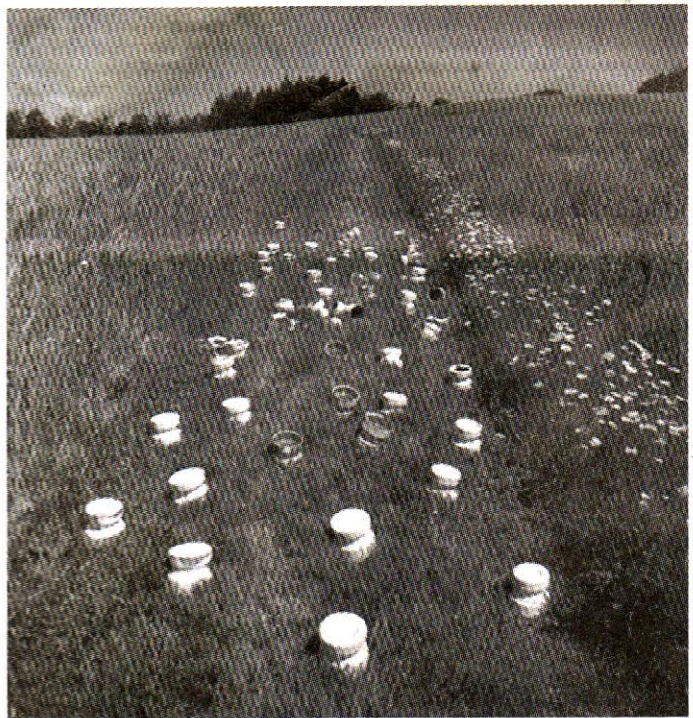
Ce qui est totalement fascinant dans ce spectacle (et la bouche bée des enfants témoignent de leur curiosité et de leur intérêt pour ces deux personnages), c'est l'étendue de leurs compétences scéniques.

Elles sont tour à tour musicienne, danseuse, mime, chanteuse, équilibriste, marionnettiste, magicienne. Sans parole, elles amusent les enfants, intriguent les parents. Elles en font des tonnes avec une légèreté gracieuse, n'arrêtent pas de se contorsionner.



Le corps de l'une, le jeu musical de l'autre véhiculent des messages et des émotions, entre tendresse et exigence, sur le modèle humain... Un grand bravo aux comédiennes Sophie Bégier (à la harpe) et Isabelle Quinette pour leur prestation formidable sous la houlette du metteur en scène Alain Reynaud. Comme à l'accoutumée, Fanny Gauthier a su trouver pour la CoPLER un spectacle de clôture de qualité à l'image du reste de la programmation.

S. T.



Les isolateurs à casser d'Anne Verdier. A la fin du week-end, selon la volonté de l'artiste, il ne restait que des tessons, chacun ayant pris soin de piétiner et d'empiercer le chemin...